

# La Tribune

vendredi

SHERBROOKE  
29 juillet 1994  
85 ANNÉE - No 136  
0,50 (WEEKEND: 1,25\$) Plus taxes

Pour  
moins de **5 \$**  
Les petites annonces  
**La Tribune**  
564-0929  
64398

**VOL DE BANQUE A3**

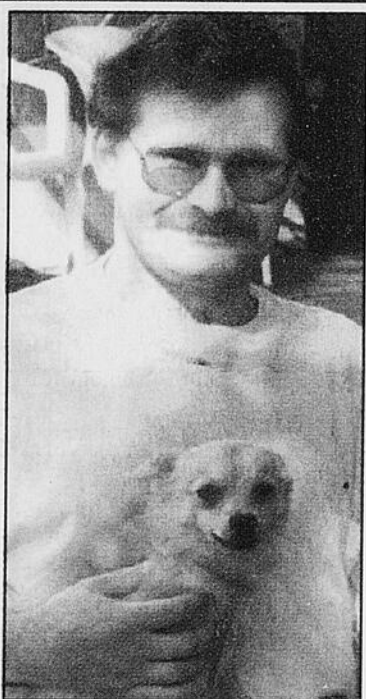
**Ils fuient en  
moto après leur  
méfait commis  
à Ayer's Cliff**

**ÉLECTIONS A6**

**Le programme  
du PQ fait peur  
à Monique  
Gagnon-Tremblay**

**Baril n'a pas  
prisé l'audace  
de Liza Frulla**

## Chez nous



Gilles voulait se marier en 1991.

**WARWICK**

**Un sidéen qui,  
maintenant, se  
porte très bien**

**Bromptonville**

**Relations toujours  
tendues entre  
les maires Nault  
et Belhumeur**

## CAHIER B

**SPORTS C1**

**Nancy Gravel  
championne  
canadienne  
sur 50 m brasse**

**Les anciens joueurs  
de la LNH se  
partageront 45 M \$**

**MÉTÉO A2**

(210e jour de l'année)

**Variable en après-midi:  
maximum 26**

**Prob. d'averses: 40 %**

**Lever du soleil: 5h27**

**Coucher du soleil: 20h19**

**Demain: variable**

*Victime du syndrome du berceau?*

## Fillette de trois mois morte dans son lit à Magog

Michel MORIN

Magog

**U**ne autopsie sera pratiquée, ce matin, sur le corps d'une fillette de trois mois, trouvée morte dans son lit tôt dans la nuit de mercredi à hier, à Magog.

La jeune victime a été découverte inanimée par sa mère. Dès lors, la maman a communiqué avec les policiers de la Sûreté municipale de Magog qui se sont rendus en vitesse au logement de la rue Principale Est.

Le bébé a été conduit au Centre hospitalier La Providence, de Magog, où l'on n'a pu que constater son décès. Les enquêteurs de la Sûreté municipale de Magog ont pris le dossier en main mais ils ont fait appel à leurs confrères de la Sûreté du Québec dès l'aube, hier matin.

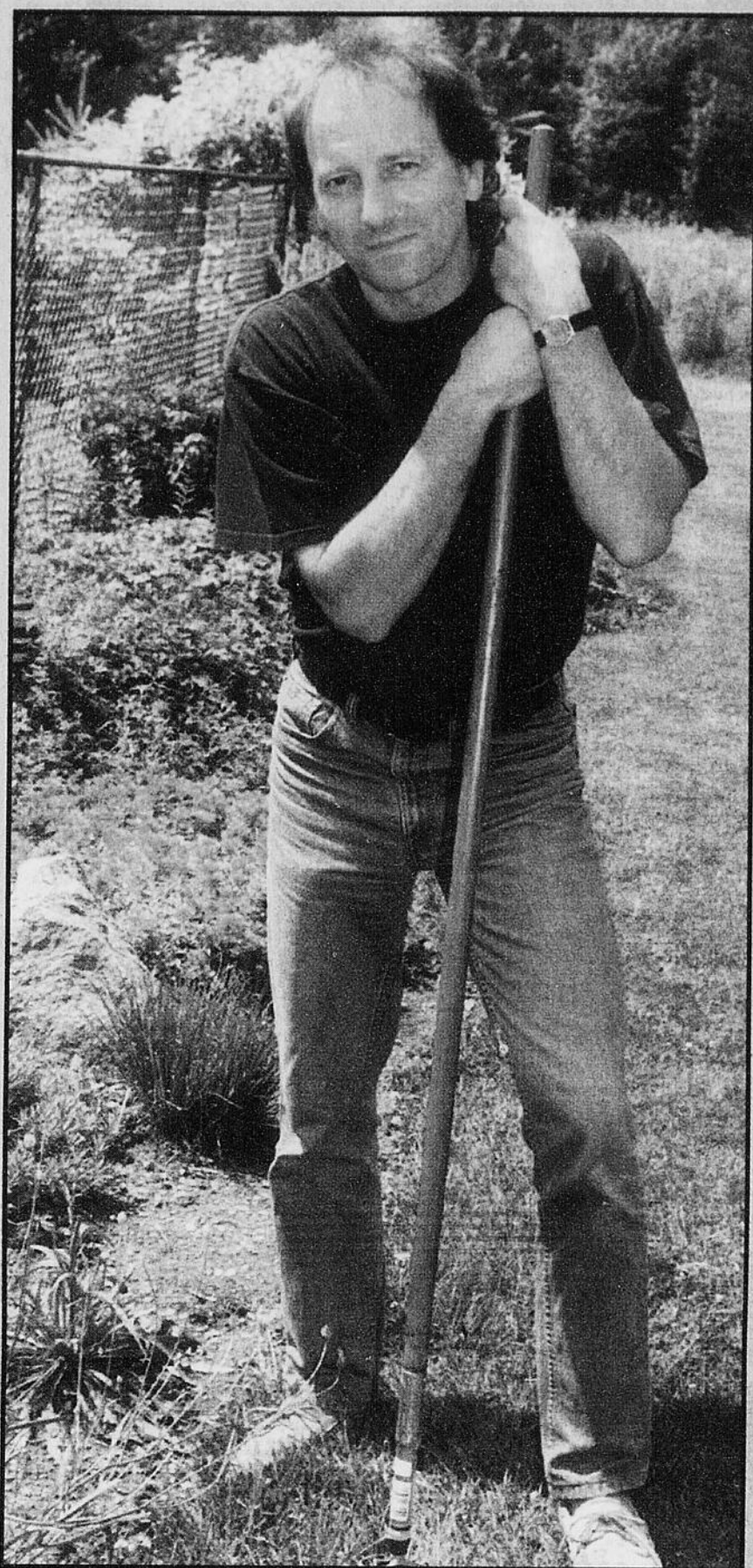
Pour l'instant, aucune hypothèse sérieuse n'est envisagée. Comme l'a souligné l'agent Tom McConnell de la SQ, hier, le décès pourrait être naturel. Aucune marque de violence n'était visible sur le corps de l'enfant. Mais les policiers attendent de connaître les résultats de l'autopsie avant de pousser plus loin leur enquête.

«Il pourrait s'agir d'une mort naturelle. Peut-être le syndrome du berceau. Nous ne le savons pas encore. C'est pour cette raison que nous avons commandé une autopsie. Dès que nous aurons obtenu les résultats, nous saurons à quoi nous en tenir.»

La mère de l'enfant a pour sa part été interrogée par les enquêteurs. Devant ses explications, elle a pu retourner auprès des siens. Le père, qui était absent au moment du drame, n'a pas non plus été retenu par les policiers.

«Pour les enquêteurs, tant que les résultats de l'autopsie ne sont pas connus, il s'agit d'une mort suspecte, précise Tom McConnell. Et nous traitons ce dossier comme nous traitons les autres dossiers de mort suspecte. C'est pourquoi l'affaire a été transmise à l'escouade des crimes majeurs.»

Les enquêteurs devraient être informés des résultats de l'autopsie au cours de la journée.



## MIEUX SE CONNAÎTRE

### La politesse a ses limites... même à Stoke

Michel MORIN

Stoke

**I**l aime bien l'Estrie. Mais il ne poussera pas la politesse jusqu'à dire qu'il s'agit de la plus belle région du Québec. Quand même. En vérité, il lui accorde le second rang. Derrière quelle autre région? Peu importe. Qu'elle soit ou non la plus belle, il l'a quand même choisie. Depuis 1976, son havre de paix, là il où refait annuellement le plein, c'est à Stoke qu'il l'a établi.

Le populaire comédien Michel Côté a un faible pour les grands espaces. Probablement parce qu'il est natif du Lac-Saint-Jean, région où le béton n'a pas encore supplanté la verdure. Mais il ne déteste pas non plus la grande ville. «Quand je suis allé à Montréal pour la première fois, j'ai su que cette ville, avec son excitation culturelle, était faite pour moi. Mais quand je n'en peux plus, je reviens ici. J'ai besoin de me retrouver ailleurs pour me reposer.»

Le célèbre Pointu de Broue se dit fatigué. C'est pourquoi son pied-à-terre dans la municipalité de Stoke signifie beaucoup pour lui. «En ce moment, j'ai besoin de me reposer.» Oui, car l'automne s'annonce pour le moins chaud.

Dans deux semaines, il entreprendra le tournage de deux films. **Erreur sur la personne** et **Liste noire**. Dans le premier, il joue le rôle d'un policier. «Le policier est atteint d'une balle à la tête. Il ne meurt pas. Mais sa vie sera complètement bouleversée. Dans le deuxième, je joue le rôle du juge Savard. Le juge est pogné dans une très sale affaire de prostitution et de meurtre. Ou bien ces films deviennent des succès au box-office, ou bien ils s'en vont sur une tablette au bout d'une semaine. C'est le risque que je prends. J'aime ça.»

**POLITESSE (suite en B6)**

Téléphoto, Claude Poulain  
Le comédien Michel Côté a trouvé son havre de paix à Stoke

## Le baseball majeur en grève le 12 août si...

New York (AP)

**L**es joueurs du baseball majeur déclencheront la grève le 12 août s'ils n'ont pu s'entendre d'ici là avec les propriétaires d'équipes sur un nouveau contrat de travail.

Cette décision, prise hier par le conseil exécutif de l'Association des joueurs lors d'une conférence téléphonique, risque fort d'entraîner le baseball majeur dans un huitième arrêt de travail au cours des 22 dernières années.

«Nous pensons que cette date nous donnera les meilleures chances de négocier une nouvelle entente et d'éviter un arrêt de travail, a dit le directeur de l'Association des joueurs, Donald Fehr. Nous avons choisi une date aussi hâtive avec l'objectif de nous concentrer immédiatement sur les négociations pour voir s'il y a moyen de s'entendre.»

Les joueurs craignent que les propriétaires leur imposent un plafond salarial à la fin de la saison, à moins qu'ils ne puissent négocier un nouveau contrat de travail. Les joueurs espèrent que la menace

d'une grève obligera les propriétaires à négocier, compte tenu que l'annulation des séries éliminatoires entraînerait une perte de 140 millions \$ en droits de télédiffusion, soit en moyenne 5 millions \$ par équipe.

«La grève est un dernier recours, a dit Fehr. Les joueurs veulent plus que quiconque que la saison se poursuive. Mais les propriétaires ne veulent pas renoncer à leur demande d'un plafond salarial. Cette restriction du libre marché au baseball détruirait non seulement l'économie des joueurs, mais elle nuirait de plus à l'équilibre de la compétition entre les équipes. Les équipes évoluant dans de gros marchés deviendraient encore plus riches, alors que les équipes aux petits marchés verraient leur situation se détériorer.»

«Pire encore, les propriétaires ne cachent pas leur intention d'imposer un plafond salarial à la fin de la saison, même sans l'accord des joueurs. Dans ces conditions, les joueurs n'ont d'autre choix que la grève.»

La conférence téléphonique a duré 90 minutes et la décision du conseil exécutif de l'association a été unanime. La grève serait déclenchée après les matches du jeudi 11 août.

«Les joueurs ne sont pas les instigateurs de cette bataille... Ils n'ont pas le choix et c'est une affaire vraiment malheureuse, a dit Fehr. Cette année, comme c'est le cas à

### Autres textes (C1)

chaque année, les propriétaires cherchent un moyen de se débarrasser du système d'autonomie pour les joueurs. C'est ce qui fut à la source de tous les conflits précédents. Il serait temps de passer à autre chose.»

### 50 000 Rwandais de retour au pays

Goma (Reuters)

**M**édecins sans frontières (MSF) estime qu'environ 50 000 Rwandais, parmi les 1,2 million qui ont fui au Zaïre au début du mois, sont retournés dans leur pays au cours des quatre derniers jours.

«Le seul moyen d'aider ces gens c'est qu'ils rentrent chez eux. La meilleure chose pour ces gens c'est de se disperser», a déclaré jeudi Prim Kraan, à Goma pour MSF.

Le choléra a fait au moins 18 000 morts dans les camps de réfugiés, selon le Haut commissariat de l'Onu pour les réfugiés. Les Nations unies encouragent le retour des réfugiés car elles considèrent que le Rwanda est sûr depuis la fin de la guerre.

### Autres textes (D1)

Mais les secouristes ne sont pas tous d'accord sur les conditions de ce retour. Certains veulent accélérer le rapatriement en transportant les réfugiés par camions car c'est la saison des récoltes. D'autres estiment au contraire qu'il vaut mieux que les réfugiés rentrent à pied afin que les malades puissent être repérés et soignés en cours de route.

## Le Festival des rythmes du monde

### La pluie partie, le public a dansé

(A3)

Téléphoto, Claude Croisetière  
Le groupe Canela, une formation de 12 musiciens, a ouvert hier soir la première édition du Festival des rythmes du monde de Sherbrooke, sur la rue Wellington sud. Malgré un ciel menaçant, le public s'est rendu nombreux devant la grande scène extérieure pour se laisser aller au rythme de la cumbia, de la salsa et du merengue.





## EMPLOIS DU JOUR

**Technicien/ne génie civil**  
Code: 2231 #2885748  
Lieu: Sherbrooke  
Exigences: DEC en génie civil/expérience dans domaine travaux d'aqueduc et voirie un atout  
Fonctions: travaux d'aqueduc et voirie

**Mécanicien/ne d'automobile**  
Code: 7321 #2885252  
Lieu: Omerville  
Exigences: carte compagnon ou apprenti un atout mais non obligatoire/connaissance soudure électrique et débousselage/un atout savoir opérer caisse enregistreuse, travaillant/honnête  
Fonctions: réparation générale de véhicules automobile/un peu soudure électronique et débousselage

**Journalier/e usine alimentation**  
Code: 9617 #2883756  
Lieu: Sherbrooke  
Salaire: \$7.00/hre  
Exigences: habileté manuelle/aimer un travail de production  
Fonctions: mise en boîte/manutention de boîtes et sacs/travail de production

**Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.**

**J'AIME LEAU**  
C'EST CLAIR!  
Saviez-vous que...

Il n'est pas nécessaire d'arroser à tous les jours puisque votre pelouse peut emmagasiner l'eau et faire face à quelques jours de sécheresse sans en être affectée. Les spécialistes s'accordent d'ailleurs pour dire que la nature fait généralement bien son travail. Suivent les recommandations d'arrosage de votre municipalité.

**Il n'est pas nécessaire d'arroser à**  
• Ascot • Canton de Magog  
• Bromptonville • Rock-Forest  
• Deauville • Rock Island  
• East Angus • St-Elie d'Orford  
• Fleurimont • Sherbrooke  
• Lennoxville • Windsor  
• Magog

**\*Veillez consulter votre règlement municipal pour l'arrosage de vos pelouses.**

**Pour information**  
AQTE Estrie: 821-5843

En collaboration avec  
**AQTE / La Tribune**

# BINGO

## Soleil

Jusqu'à **800\$** à gagner!

**VOICI LES NUMÉROS DU JOUR**

**O-68 N-31**  
**O-75 N-36**  
**I-23**

**CARTE JAUNE MARATHON**  
(Carte complète)

Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

**Pour vous abonner**  
**564-5466**  
Extérieur  
**1 800 567-6955**

# Sherbrookois de 49 ans happé par le train

□ L'homme était étendu sur la voie ferrée au moment de l'impact avec la locomotive à Ascot Corner

Claude PLANTE Ascot Corner

Un homme de Sherbrooke est mort, hier midi près d'East Angus, après qu'un train de la compagnie Canadien Pacifique (CP) l'ait happé. Tout porte à croire qu'il s'agit d'un suicide puisque le

l'homme de 49 ans était couché sur la voie ferrée au moment de l'impact.

Le train, qui n'a pu arrêter sa course vers East Angus, a transporté son corps sur quelques kilomètres. Les policiers de la Sûreté du Québec ont retrouvé un cadavre déchiqueté. L'appel du conducteur de la locomotive a été lancé à 11h50 et le

corps a été retrouvé vers les 14h.

Il leur a été difficile à prime abord de localiser le convoi du CP. Les policiers ont demandé l'aide de résidents d'Ascot Corner en leur empruntant des quadrimotos. Un camion de la compagnie ferroviaire spécialement conçu a été appelé sur place pour se rendre jusqu'au train immobilisé dans un secteur dense-

ment boisé de ce tronçon de la voie ferrée.

Une dame d'East Angus Diane Bresse, rencontrée par La Tribune à Ascot, pense qu'elle aurait vu l'individu en avant midi. Ce dernier lui a demandé si elle pouvait lui indiquer un chemin pour se rendre à East Angus. «Je lui ai montré le chemin qui suit la rivière. Je lui ai parlé des

côtes mais il m'a dit que ça ne faisait rien. C'est un chemin qui croise souvent la voie ferrée.»

Mme Bresse souligne du même coup que l'homme portait la barbe. L'agent Tom Mc Connell de la Sûreté confirme que l'individu suicidaire arborait une barbe de quatre à cinq jours. Son identité n'a pas été dévoilée.

## AU PALAIS DE JUSTICE

### Vol et conduite dangereuse

**Sherbrooke** - Pierre Lortie, âgé de 25 ans, a encouru une peine de détention additionnelle de 10 mois pour le vol d'un Camaro rouge 1994 à Magog et conduite dangereuse pendant qu'il était tentait d'échapper à la police à une vitesse ayant atteint 185 kilomètres à l'heure.

Il a été arrêté de bonne heure dimanche après avoir perdu le contrôle du véhicule pendant la chasse au cours de laquelle il a dépassé par la droite deux autos et un autocar.

Le suspect a dû casser la vitre d'une portière avec ses pieds pour sortir de la voiture à Greenlay, selon une source policière.

Il bénéficiait alors d'une libération conditionnelle en marge d'une condamnation de quatre ans imposée au printemps 91 pour un vol qualifié et l'utilisation d'une arme.

Me Jean Couture a invoqué à la décharge de son client son aveu à la première occasion raisonnable malgré une possibilité de défense de contrainte.

Lors de ce vol, le prévenu aurait exécuté «un contrat» qui ne semblait pas négociable.

La police a en effet constaté le départ en trombe d'une autre voiture noire dans les parages du vol.

Me Couture avait soumis qu'une peine de 10 mois consécutifs à la sentence de son client expirant en juillet prochain constituerait une condamnation conforme à la fourchette prévue dans de telles circonstances.

Cette recommandation, partagée par le procureur Claude Mélançon, a été retenue par le juge Robert Sansfaçon de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Lortie sera de plus astreint à deux ans de liberté surveillée à partir de sa libération.

Le prévenu avait abouti dans un fossé à Greenlay après avoir été pris en chasse à Omerville.

### Pour vol qualifié de vélo

Un deuxième individu a été traduit devant le tribunal pour répondre du vol qualifié d'un vélo pendant l'après-midi du 11 juillet sur la piste cyclable longeant la rivière Magog à la hauteur de la rue Panneton.

Il s'agit de Martin Bouchard, 18 ans, recherché sur mandat depuis et arrêté hier midi sur le boulevard Jacques-Cartier Nord.

Le prévenu a opté pour un procès devant un jury par l'intermédiaire de son avocate Anik Viau et le procureur Claude Mélançon s'est opposé à son élargissement provisoire.

Il se trouvait sous le coup d'une probation remontant au 1er février.

Le plaignant a déjà rapporté devant la cour qu'il avait maîtrisé un premier individu l'ayant rejoint après un échange de paroles sur la piste tandis qu'un second lui a fait lâcher prise en le frappant avant qu'ils ne partent avec sa bicyclette.

### Trois mois à l'ombre

Claude Guignard, âgé de 31 ans, a encouru une peine de trois mois de détention après avoir réglé ici deux vols et des voies de fait sur un agent de sécurité commis l'année dernière à Montréal.

Il avait fait transférer ses dossiers à Sherbrooke où il est maintenant installé parce qu'il voulait changer de milieu à cause d'un problème de stupéfiants, d'après son avocat Claude Robitaille.

Guignard se trouve en attente de procès ici sur une accusation d'agression sexuelle grave à l'égard d'une femme de 64 ans ayant ouvert sa porte à trois heures du matin dans le centre-ville à un individu lui ayant demandé la permission d'utiliser son téléphone.

Selon une source policière à Montréal, le prévenu a tenté de voler pour 55 \$ de médicaments le 2 juillet 93 dans une pharmacie et accroché avec son coude le visage d'un agent qui essayait de le retenir lorsqu'il s'est approprié le 14 octobre un vidéo de 550 \$.

### Pour des effractions

Deux individus ont pu reprendre leur liberté provisoire sous condition en attendant de répondre d'une effraction dans deux commerces voisins sur la rue Child, à Coaticook, à l'heure de la relève de la police locale attirée sur les lieux par le déclenchement d'une alarme.

Daniel Bélisle, 28 ans, de Sherbrooke, et Martin Deschesnes, 22 ans, de Neuchâtel, avaient été interpellés vers minuit par les policiers à environ 300 mètres de cet endroit.

Défendu par Me Jean-Jacques Rousseau, Desbiens est accusé de deux effractions et Bélisle de une.

D'après la police, il y a eu une tentative dans un commerce et une effraction dans un autre où la caisse ne contenant rien a été forcée.

### Pour divers chefs

Enfin, Richard French, 20 ans, a été inculpé du cambriolage d'un véhicule tout terrain et de deux scies mécaniques dans une remise dans le canton de Clifton, le 10 novembre, de trois autres scies et d'outils, le 16 novembre, ainsi que de vol d'un chèque de 602 \$ et fraude.

French doit être ramené devant le tribunal aujourd'hui pour son enquête sur cautionnement.

## LA QUOTIDIENNE 2 3 8 - 3 6 4 7

## LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:

Petites annonces: 564-0999

Publicité: 564-5450

Rédaction: 564-5454

Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke  
par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.  
(division La Tribune)

Livraison à domicile:

Camelots et camelots motorisés

Prix de vente suggéré incluant

T.P.S. payée par le camelot.....\$3.43

taxe de vente du Québec.....22

Coté à l'abonné.....\$3.65

ENVOI DE PUBLICATION:

Enregistrement No 0529168

### Un règlement de Mise-O-Jeu prive un Forestois d'un gain de 37\$

# Prix annulé à cause de la pluie

Louis-Éric ALLARD Sherbrooke

Un règlement de Loto-Québec a fait sursauter Yves Boisvert, de Rock Forest, qui avait misé un 2 \$ à Mise-O-Jeu.

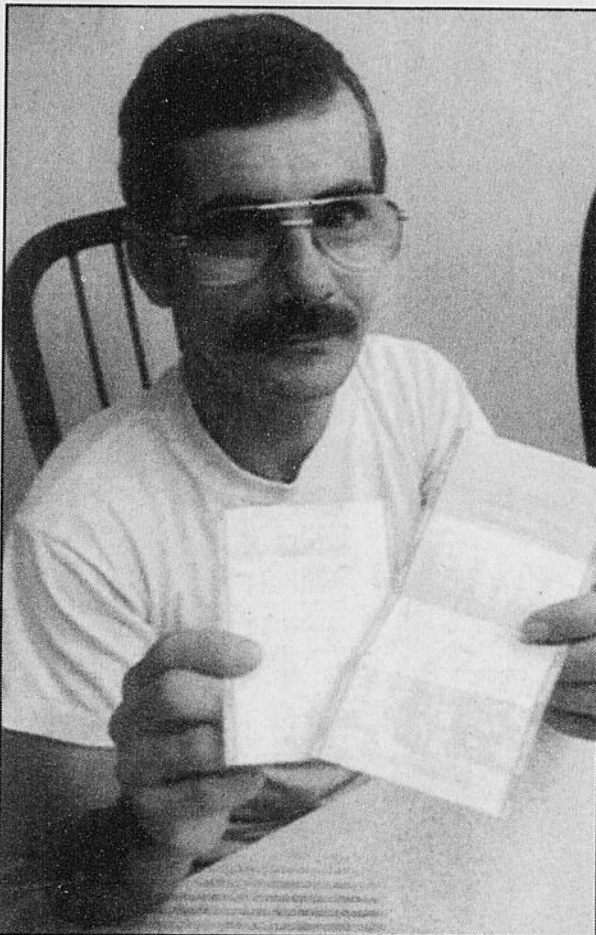
Yves Boisvert avait misé sur quatre matchs au programme mercredi soir dans le baseball majeur. Advenant une mise parfaite, il remportait 37 \$. Il avait vu juste avec Detroit, Milwaukee et Kansas City.

Dans le quatrième match, il avait favorisé Boston contre New York mais ce match a été interrompu avec une égalité de 3-3 en huitième manche. M. Boisvert a ensuite fait vérifier son billet, afin de savoir si on lui accordait trois mises gagnantes et qu'on annulait la quatrième joute.

À sa grande surprise, il a toutefois vu un non-gagnant apparaître sur son billet. On donnait la victoire à New York, alors que la match était égal 3-3 en huitième manche. Il a fait des démarches auprès de Loto-Québec, afin de savoir comment on pouvait donner la victoire aux Yankees dans un match qui était nul et non complété.

Voici la version fournie par Loto-Québec: «Nous avons un règlement qui est indiqué au verso du billet qui spéci-

fie qu'en cas de match avec égalité interrompu avec plus de cinq manches de jouées, c'est le pointage de la dernière manche complétée - et non jouée - qui prévaut. S'il y a encore égalité, le match est tout simplement annulé.



Téléphoto par Claude Croisetière  
**Yves Boisvert montre les billets qui auraient pu lui valoir 37\$ si ce n'avait été de ce règlement de Loto-Québec prévoyant que le score d'une partie interrompue est établi en fonction de la dernière manche jouée.**

## FAITS DIVERS

### Perquisition à Valcourt

La Sûreté municipale de Valcourt a procédé hier à l'arrestation de deux suspects à la suite de perquisition. Les deux individus sont soupçonnés d'avoir perpétré quatre ou cinq vols par effraction dans des résidences familiales de la municipalité au cours des trois dernières semaines. Résidents de Valcourt, les deux suspects sont détenus à Granby et devraient comparaître devant la justice ce matin ou lundi. Le montant des vols pourrait atteindre 4000 \$.

### Jeune motocycliste arrêté à Ascot

Un mineur de Martinville a été arrêté par les policiers de Métro-Police sur le Chemin Broadhurst à Ascot. Il circulait sur une motocyclette dépourvue de plaque d'immatriculation et sans permis de conduire. Il a été intercepté après avoir perdu le contrôle de son engin. Les policiers pensent avoir résolu par la même occasion le mystère entourant le passage depuis quelques matins d'une motocyclette sur la nouvelle piste cyclable.

Marc et impliquait trois véhicules. Une première voiture a embouti deux autres voitures qui étaient arrêtées à un feu rouge. Les conductrices des ces deux voitures ont été blessées légèrement.

Un deuxième carambolage impliquant quatre voitures, est survenu à 13h51 à l'intersection King Est et Jetté. Selon les policiers, la circulation a été légèrement perturbée dans le secteur. Heureusement, personne n'a subi de blessures.

Jean-Sébastien Gagnon, 23 ans de Sherbrooke, a pour sa part été conduit à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke pour des blessures mineures à la suite d'une collision frontale. Le blessé circulait en direction ouest lorsque son véhicule a été heurté à l'intersection King Est et Kennedy. Le conducteur du second véhicule avait perdu la maîtrise de son engin. Agé de 20 ans, ce conducteur a hérité d'un billet d'infraction pour avoir conduit avec un permis d'apprenti, sans être accompagné d'un conducteur reconnu.

### Attention à la chaussée glissante

La pluie et le temps pluvieux sont sans doute à l'origine d'une série de carambolages dans les limites de Sherbrooke. Le premier est survenu à 8h50 au coin des rues Denault et Saint-

loto-québec

Tirage du  
94-07-27

3 8 12 26 29 42

Numéro complémentaire: 13

RÉSULTATS  
l o t o - q u é b e c

GAGNANTS

LOTS

6/6 3 669 551,90 \$

5/6+ 6 100 432,80 \$

5/6 401 1 202,20 \$

4/6 19 315 47,80 \$

3/6 315 969 10,00 \$

Ventes totales: 15 948 892,00 \$

Prochain gros lot (approx.): 2 500 000,00 \$

Prochain tirage: 94-07-30

Tirage du  
94-07-27

NUMÉROS

LOTS

967564 100 000 \$

67564 1 000 \$

7564 250 \$

564 50 \$

64 10 \$

4 2 \$

Tirage du  
94-07-28

5 9 10 12 15

28 31 38 41 43

46 51 52 57 61

62 63 64 66 68

Prochain tirage: 94-07-29

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

| Aujourd'hui   | Ce soir       | Samedi        | Dimanche   | Lundi      |
|---------------|---------------|---------------|------------|------------|
|               |               |               |            |            |
| CIEL VARIABLE | CIEL VARIABLE | CIEL VARIABLE | ENSOLEILLÉ | ENSOLEILLÉ |
| max 26        | min 15        | max 24        | 15/27      | 15/27      |

## Dans le monde

### Aujourd'hui

| Min.       | Max.  |               |       |
|------------|-------|---------------|-------|
| Bruxelles  | 19 32 | Londres       | 15 19 |
| Le Caire   | 23 34 | Los Angeles   | 19 31 |
| Chicago    | 13 24 | Madrid        | 23 38 |
| Copenhague | 19 27 | Miami         | 25 33 |
| Francfort  | 20 34 | New York      | 26 32 |
| Gandev     | 18 33 | Oslo          | 20 27 |
| Helsinki   | 13 31 | Paris         | 17 32 |
| Jérusalem  | 19 29 | San Francisco | 12 16 |

## INDEX

|                   |     |                   |     |
|-------------------|-----|-------------------|-----|
| Arts:             | C-5 | Éditorial:        | A-4 |
| Bandes dessinées: | B-3 | Horoscope:        | B-3 |
| Chez nous:        | B-1 | Petites annonces: | D-2 |
| Décès:            | D-5 | Sports:           | C-1 |
| Économie:         | B-4 |                   |     |



# Ils fuient en moto après leur vol de banque

Claude PLANTE

Ayer's Cliff

Un individu armé et son complice sont venus chambarder la tranquille fin des vacances de la construction à Ayer's Cliff, hier matin, après qu'ils aient perpétré un vol à la succursale locale de la banque CIBC. Après le vol survenu vers 10 h 15, les individus, qui ont pu mettre la main sur quelques milliers de dollars, ont pris la fuite sur une moto en direction de l'autoroute 55.

Immédiatement l'appel à l'aide lancé, les policiers de la Sûreté du Québec ont procédé à une opération de ratissage en surveillant les routes du territoire. L'opération 100 a fait en sorte que le secteur a été rapidement cerné, mais sans résultat.

Lors du vol, aucun coup de feu n'a été tiré et personne n'a été blessé. Des clients se trouvaient à l'intérieur de la banque à ce moment. Le personnel de l'établissement était sous le choc après l'événement.

Les policiers ont une bonne description des deux hommes. L'un portait un blouson de cuir et l'autre de jeans. Celui qui est entré avait un casque de moto de couleurs blanche et noire. La moto était rouge et blanche.

Des gens sont sortis de la banque en hurlant au vol. L'homme en est ressorti quelques secondes plus tard avec un sac en tissu, probablement celui qui transportait le butin.

À l'intérieur, le malfaiteur avait demandé l'argent des trois caisses. La succursale bancaire a été immédiatement fermée à la clientèle et a été rouverte en milieu d'après-midi.

Il a été impossible de parler aux employés sur place, visiblement ébranlés par les circonstances. Les témoins ont refusé d'être photographiés de peur d'être identifiés par les voleurs. Selon eux, les individus

pourraient être des gens du secteur. «J'ai vu l'un des gars la semaine passée dans le coin, se souvient Shirley Belknap, propriétaire du salon de coiffure Shirley, situé juste au côté de la banque. Je sais qu'il m'a vu.»

«J'ai pensé qu'il y avait un accident dans la rue, continue-t-elle. Je me suis approchée de la vitrine et j'ai vu les deux voleurs. Il sont partis vers Magog.»

Frank Harding, réparateur de bicyclettes d'un commerce situé juste en face de la banque, a vu la scène se dérouler sous ses yeux. «Tout s'est fait bien vite, dit-il. Je n'ai pas eu le temps d'avoir peur. J'ai entendu des gens crier «hold-up, hold-up!». J'ai eu le réflexe d'aller dans le magasin et de regarder par la fenêtre. C'est tout.»

Une dame, en camping l'été dans la région, est arrivée sur place au moment même où les voleurs s'enfuyaient. La femme, qui refuse d'être identifiée, ne se surprend pas de tels événements. «Durant les semaines de la construction, il y a beaucoup de gens qui arrivent ici en gang et qui ont l'air louche.»

«J'ai vu l'un des gars la semaine passée dans le coin, se souvient Shirley Belknap, propriétaire du salon de coiffure Shirley, situé juste au côté de la banque. Je sais qu'il m'a vu.»

«J'ai pensé qu'il y avait un accident dans la rue, continue-t-elle. Je me suis approchée de la vitrine et j'ai vu les deux voleurs. Il sont partis vers Magog.»

Frank Harding, réparateur de bicyclettes d'un commerce situé juste en face de la banque, a vu la scène

## Actualité en bref

### Wellington Sud fermée

**SHERBROOKE** - Les automobilistes doivent prendre note que la rue Wellington Sud, à Sherbrooke, est fermée à la circulation à compter d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche, en raison de la tenue du Festival des rythmes du monde, organisé par Centre-ville Sherbrooke.

### Mordus de la nature désirés par CHARMES

**SHERBROOKE** - La Corporation de gestion CHARMES est à la recherche de 55 mordus de la nature pour mener à bien une série de projets d'ici la fin de l'été et cet automne.

L'organisme est actuellement en recrutement pour différents postes de travail, dont certains relèvent de programmes d'emplois, notamment des biologistes, des naturalistes, un contremaitre, un concierge, des patrouilleurs à vélo, des manoeuvres, un chef d'équipe, un animateur, ainsi qu'un aide-horticulteur.

La Corporation souhaite également s'adjoindre l'aide d'une dizaine de personnes bénévoles pour l'accueil à la Maison de l'eau.

Les offres d'emplois doivent paraître dans ces pages samedi.

Parmi les projets, CHARMES compte organiser un programme de nettoyage de la rivière Saint-François, en collaboration avec les municipalités avoisinantes, qui vise notamment à retirer des tonnes de billots de bois du fond du cours d'eau.

L'organisme entend également effectuer un suivi quotidien de la qualité de l'eau de la rivière Magog, en plus d'organiser un programme de conférences à la Maison de l'eau, de réaliser de nouveaux aménagements en bordure de la rivière et d'assurer une patrouille sur les quelque 20 kilomètres de sentiers du réseau riverain.

## Le conflit des Caisses pop réglé

Sherbrooke (SD)

Une entente est intervenue hier entre les représentants de six caisses populaires Desjardins de la région de Sherbrooke et ceux de leurs employés.

D'une durée de deux ans, le contrat de travail proposé par l'employeur prévoit une augmentation salariale annuelle de deux pour cent et une reconnaissance des années de service. Un des aspects les plus importants aux yeux du délégué syndical affilié à la CSN Luc Lessard.

Celui-ci semble confiant que les gains obtenus sauront satisfaire les quelque 150 employés qu'il représente, même s'il s'attend à quelques réticences de la part de ses membres. «Mais je crois bien que nous allons obtenir un vote favorable dans une proportion de 80 pour cent», indique-t-il. Le vote devrait se tenir d'ici au 15 août en assemblée générale.

La dernière rencontre de l'ensemble des syndiqués avait amené ceux-ci à durcir leur position alors qu'ils avaient rejeté les offres dites finales dans une proportion de 86 pour cent. On avait convenu au cours de la même rencontre de recourir à certains moyens de pression «visibles» pour forger la main de l'employeur. À ce chapitre, une tenue vestimentaire moins rigoureuse a été utilisée pour manifester leur insatisfaction. On a également tenu une journée de piquetage.

Les cinq caisses populaires concernées sont Saint-Jean-de-Brébeuf et Sainte-Famille à Sherbrooke, de même que celles de Rock Forest, Lennoxville et East Angus. Luc Lessard est convaincu que l'ensemble des employés du réseau, non syndiqués ou affiliés à une autre organisation, seront bientôt tentés de s'inspirer de cette entente pour leurs propres revendications.

## AU FESTIVAL DES RYTHMES DU MONDE

# Canela chasse la pluie et le public danse

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

«On va danser comme des fous».

L'un des chanteurs du groupe «honduro-péruvien-québécois» Canela a en quelque sorte donné ainsi hier soir le coup d'envoi de la première édition du Festival des rythmes du monde de Sherbrooke, sur la grande scène de la rue Wellington Sud.

Malgré un retard d'une heure et l'annulation du spectacle du groupe de reggae Geoulah, en raison d'un temps pour le moins incertain, le public s'est rendu nombreux devant la grande scène extérieure et lorsque les musiciens de Canela ont commencé leur spectacle l'ambiance était déjà à la fête.

Un peu partout, des groupes de tout âge dansaient, découvrant ou redécouvrant l'ivresse que procure la salsa, la cumbia et le merengue.

Canela, une formation de 12 musiciens, dégage une chaleur et une énergie suffisamment contagieuses pour, il faut bien le croire, chasser la pluie et faire oublier le ciel gris.

L'ensemble, appuyé par une section percussions très solide, dont

un joueur de congas endiablé, et des cuivres, a puisé dans le répertoire de différents pays d'Amérique latine, qu'il s'agisse de la République Dominicaine, de la Colombie, du Venezuela, etc...

Les chanteurs de Canela, au nombre de trois, n'ont pas manqué non plus de relancer la foule, invitant les Sherbrookoïses, qu'ils soient québécois ou latinos, à se laisser aller.

### Puis au Granada

Après le spectacle de Canela, les gens étaient conviés à se rendre à celui de l'Orquesta Pambiche au théâtre Granada.

Cette formation, qui serait l'une des meilleures au Canada dans le domaine de la musique latino-américaine, fait aussi dans la salsa et le merengue. Elle doit se produire à nouveau ce soir à 21h30 au Granada et samedi soir à 21h30, mais cette fois sur la grande scène de la rue Wellington Sud.

Le Festival des rythmes du monde présente également ce soir deux spectacles incontournables: le chanteur brésilien Paulo Ramos, à 19h30, suivi de celui de la chanteuse d'origine sud-africaine Lorraine Klaasen, à 21h30, tous deux sur la grande scène de la rue Wellington Sud.

# L'ouragan Lorraine Klaasen entre en scène

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Une enfance et une jeunesse sud-africaine, un métissage musical né sur le bitume montréalais, voici Lorraine Klaasen, une chanteuse flamboyante qui combine le jazz, les rythmes africains et la musique des Caraïbes.

Née dans l'Afrique du Sud de l'apartheid et formée en théâtre et en danse, Lorraine Klaasen chante professionnellement depuis 1986.

C'est d'ailleurs à Montréal, où elle vit depuis une quinzaine d'années qu'elle a amorcé sa carrière de chanteuse et réalisé un premier album en 1988.

«Je fais du «Soweto Groove Jive», répond Lorraine lorsqu'on lui demande quel style musical elle propose.

«Ce veut dire que ça vous fait bouger, que vous ne pouvez pas rester sur votre chaise», ajoute la chanteuse qui s'est notamment produite au Festival international de jazz de Montréal et au Festival international de folklore de Drummondville avec nulle autre qu'Edith Butler...

### En quatre langues

«Nous faisons un mélange de style: je suis la seule Sud-Africaine du groupe», mentionne Mme Klaasen, qui est accompagnée sur scène de huit musiciens originaires de différents pays (Cameroun, Côte

d'Ivoire, Trinidad, Haïti et Canada, notamment).

Fille de Thandie Klaasen, une chanteuse de jazz et de blues bien connue en Afrique du Sud, Lorraine chante dans quatre langues différentes: le zoulou, le lingala, l'anglais et le français.

Elle est reconnue pour son style très énergique, son élégance et sa façon bien à elle de séduire son auditoire.

Bien qu'établie à Montréal depuis 15 ans, la chanteuse a gardé en elle ses souvenirs d'enfance, son patrimoine, sa culture.

«Mes chansons sont inspirées des visions de ma mère, de l'histoire des femmes africaines. La musique et les chansons c'est quelque chose que tu ne peux enlever à quelqu'un.

«Chez nous, on n'a pas grandi avec la télévision, les gens chantaient n'importe où», souligne-t-elle.

### Son inspiration

«Mais je crois que mon inspiration vient surtout des femmes africaines, les hommes étaient souvent partis alors ma mère a travaillé fort et disait que rien n'était impossible et qu'il fallait persévérer», mentionne la chanteuse.

Ironiquement, c'est à Montréal que Lorraine Klaasen a découvert la musique des Caraïbes, les rythmes latins, et amorcé sa carrière de chanteuse solo.

La jeune femme, qui n'a pas remis les pieds en Afrique du Sud depuis une douzaine d'années, lan-

cera à l'automne un second album «Free at Last!» qu'elle a produit et financé elle-même.

Ce titre fait évidemment référence à la fin du régime d'apartheid dans son pays natal.

«Même si j'étais moi-même libre au Canada, ma famille ne l'était pas. J'ai perdu huit membres de ma famille durant la lutte (the struggle), je ne pouvais donc vraiment tout apprécier ici parce que je pensais tout le temps à chez-moi», explique Lorraine Klaasen.

Les Sherbrookoïses et Sherbrookoïses pourront apprécier pour la première fois ici cette chanteuse flamboyante dans le cadre du Festival des rythmes du monde. Elle sera sur la grande scène de la rue Wellington sud ce soir à 21 h 30.



Téléphoto, par Claude Croisetière

Le groupe de salsa Canela a ouvert hier soir dans la rue Wellington Sud le Festival des rythmes du monde de Sherbrooke. Cette formation de 12 musiciens a rapidement soulevé la foule, malgré un ciel menaçant.

# Un flot de touristes impressionnant en Estrie

Kathy NOËL

Sherbrooke

Dimanche prend fin la période des grandes vacances pour plusieurs Québécois et Québécoises et si les différents gîtes touristiques, hôtels, motels et campings de la région ont connu un fort achalandage depuis le tout début de l'été, ils ont été carrément pris d'assaut lors des deux dernières semaines!

«Nous, on n'a pas eu le temps d'en prendre des vacances!» s'empresse de commenter Paul Hébert, de l'Hôtel Le Baron, à Sherbrooke. Des week-ends complets depuis le début du mois de juillet et deux dernières semaines encore plus achalandées que l'an dernier. «On connaît un achalandage supérieur à l'an passé», mentionne le directeur suppléant.

Le taux de change américain très élevé n'est certes pas étranger au succès observé de ce côté-ci de la frontière. «Nous avons beaucoup de touristes québécois», indique pour sa part le propriétaire du Motel l'Ermitage, à Sherbrooke. Depuis 31 ans que Normand Bolduc possède des établissements hôteliers dans la région, il connaît bien le marché.

### Semaines fructueuses

«Nous avons un bon achalandage grâce aux nombreux événe-



Téléphoto, par Claude Poulin

Les touristes présents dans la région ont profité de l'une des rares journées de pluie de l'été, hier, pour aller magasiner. Les enfants y ont trouvé leur compte au Carrefour de l'Estrie.

ments qui se tiennent dans la région», mentionne-t-il. Toutefois, le propriétaire de l'Ermitage se rappelle les bonnes années... «Dans les années 80, il y avait plus de monde, mais présentement, c'est quand même mieux qu'au début des années 90», dit-il.

Ailleurs en région, les deux dernières semaines ont également été très fructueuses. À l'Auberge du

Grand Lac, de Magog, la propriétaire Ginette Marcoux jubilait. «C'est très très bon pour nous, nous avons une belle clientèle et une clientèle québécoise!», souligne-t-elle. Même si le départ s'est fait un peu plus lent en début de saison, elle constate une reprise qui dépasse ses prévisions.

«Les Québécois sont restés au Québec, ils ont compris que c'était

mieux pour eux et pour tout le monde», se réjouit la propriétaire de l'Auberge, qui en est à sa quatrième saison. Elle ajoute que, cette année, ils ont dû refuser beaucoup de gens.

Les refuges naturels ont également été le point de mire de nombre de vacanciers. Les campings de la région semblent connaître une bonne saison, malgré le temps plutôt orageux qui sévit cet été. «La pluie fait aussi partie des activités de plein air! Je suis heureux de voir que les gens appréhendent le climat», mentionne André Daigle, qui gère le Parc du Mont-Orford.

De son côté, il note cependant une légère baisse d'achalandage au cours des deux dernières semaines: si c'étaient les grandes vacances, c'était aussi la traversée du lac Memphrémagog, qui lui a enlevé quelques visiteurs. Néanmoins, le Parc du Mont-Orford a refusé en moyenne plus de 150 campeurs par jour depuis juin, selon André Daigle. «C'est une saison qui va entrer dans les annales sur le plan du tourisme en Estrie», avance-t-il.

Madeline Desautels, du camping de la Plage McKenzie, à Brompton Gore, ainsi que Jean-François Cloutier, du camping Baie des sables, à Lac-Mégantic, partageaient la même opinion. «On connaît une meilleure saison que l'an dernier», de dire Jean-François Cloutier. «C'est très bon et on es-

père que ça va continuer», mentionne à son tour Madeline Desautels, qui ajoute que c'est en août qu'elle pourra vraiment constater une différence, puisque les vacances de la construction ne se prennent plus nécessairement les deux dernières semaines de juillet.

### Optimisme

Sur ce dernier point, Jocelyn Gaudet, du motel La Réserve à Sherbrooke, voit se lever un vent d'optimisme. «Étant donné que les vacances de la construction ne se prennent plus en bloc, l'achalandage va tomber moins vite après», commente celui qui a connu, somme toute, un mois de juillet supérieur à l'an passé.

Un flot de touristes impressionnant en Estrie, des vacanciers qui proviennent d'un peu partout au Québec et, semble-t-il, moins de touristes américains, qui auraient tendance à se diriger plus vers les grands centres, selon Normand Bolduc, du motel l'Ermitage.

Le fait que les vacances de la construction ne se prendront plus nécessairement au même moment devrait assurer aux établissements hôteliers une affluence plus régulière. La majorité des gens interrogés sont optimistes et semblent se réjouir de la forte hausse du taux de change américain!



# Éditorial

## À la recherche d'une vocation

**G**estion à la pièce, obsession de couper dans les dépenses pour équilibrer le budget, et maintenant guerre ouverte avec un groupe de producteurs agricoles, la Corporation de l'Exposition régionale agricole de Sherbrooke (CERAS) se retrouve dans un cul-de-sac. À quelques jours de l'ouverture de sa 109<sup>e</sup> édition, l'Exposition de Sherbrooke est toujours menacée de disparaître.

L'importance de l'Exposition de Sherbrooke pour toute l'Estrie n'est plus à faire. De un, l'événement génère à lui seul des retombées économiques appréciables, une étude réalisée il y a quelques années démontrant qu'elles s'élevaient à plus d'un million de dollars.

L'Exposition, dont la principale vocation demeure la promotion de l'agriculture, constitue aussi une étape essentielle pour les éleveurs. Elle leur permet de choisir les animaux qui ont le plus de chance de se démarquer à l'Exposition provinciale de Québec.

Dans notre édition d'hier, Richard Robert, président de l'Association provinciale des expositions agricoles lançait un cri d'alarme: l'Exposition de Sherbrooke risque de perdre sa vocation. Autant dire que c'est l'existence même de l'activité qui est en jeu.

Les premiers signes d'essoufflement de l'Exposition sont apparus au moment de son centième anniversaire. Cette centième édition avait laissé un déficit appréciable et sans l'intervention de la Ville qui a racheté l'édifice de CERAS, l'Exposition ne serait plus qu'un souvenir.

Depuis, malgré tous les efforts du conseil d'administration de CERAS, l'événement périclité. Avec une gestion à la pièce, la Corporation est aujourd'hui boudée par un groupe d'éleveurs après avoir éliminé les jugements d'animaux. Une exposition agricole sans concours pour les agriculteurs peut-elle espérer survivre? Après les problèmes financiers, en serait-on rendu maintenant aux conflits de personnalité?

Poser les questions, c'est aussi y répondre. Il y a quelques années, l'Exposition provinciale de Québec a également vécu sa crise existentielle. Avec courage, l'administration s'est remise en question et a appliqué les recommandations d'une étude commandée afin de répondre aux goûts de la clientèle. L'Exposition provinciale s'est renouvelée et connaît aujourd'hui un regain de vie.

À Sherbrooke, l'Exposition agonise, se meurt. Tant et aussi longtemps qu'on administrera à la pièce, sans vision à long terme, sans investissement pour loger convenablement les exposants et les animaux, CERAS aura un pied dans la tombe.

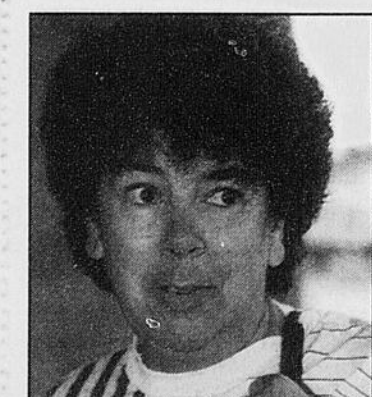
Sherbrooke, en raison de son statut de capitale régionale, doit conserver son Exposition. C'est un besoin. Reste seulement à déterminer les paramètres qui permettront à tous d'y trouver leur compte, exposants comme visiteurs. L'opération, loin d'être facile, est essentielle. Quand les principaux intéressés y gagneront, les guerres internes et les conflits de personnalité seront vite oubliés.

## QUESTION DU JOUR

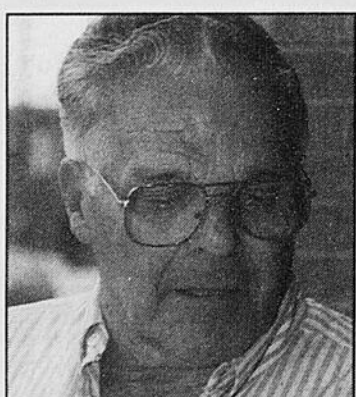
**Que pensez-vous des coupures dans les services de pastorale à l'hôpital St-Vincent-de-Paul?**



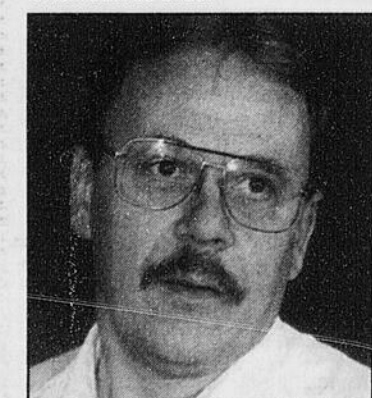
**Gilles Davignon, Sherbrooke:** «Ça serait une bonne affaire si ça restait, mais j'imagine qu'ils coupent à plusieurs places et qu'ils sont obligés d'agir ainsi.»



**Armande Lemay, Sherbrooke:** «C'est grave. Déjà qu'il n'y a pas beaucoup d'aumôniers... Je crois qu'il y en a seulement deux au CHUS.»



**Lincoln Hodge, Sawyerville:** «Je ne pense pas qu'ils devraient le faire. Les malades ont grand besoin de ce service.»



**Michel LaRochelle, Sherbrooke:** «Je suis certain qu'ils peuvent couper dans d'autres choses avant ça. Les personnes âgées en ont besoin plus que les autres.»



**Marielle Deslongchamps, Sherbrooke:** «Franchement, c'est bien dommage. Ce service est vital pour les personnes âgées, ça vaut même plus qu'un psychiatre. Ce gens ont vécu toute leur vie dans cette mentalité et on les met devant rien.»

## SUR INVITATION

### «Bien s'informer avant de plonger»

**O**n dit souvent en politique que six mois peuvent représenter une éternité (moins d'un an après l'élection fédérale, j'en sais quelque chose). Et si j'avais à choisir mon éternité, aussi bien commencer avec les mois d'été.

C'est donc avec une rare anticipation que je rejoins ma famille estrienne pour l'été 1994. Je me suis réfugié à l'abri des bulletins de nouvelles et à

la recherche d'une tranquillité que seuls les endroits connus de notre enfance et les vieilles amitiés peuvent nous offrir. Ce que nous découvrons à chaque jour et avec émerveillement, c'est l'été de nos enfances: le premier gant de base-



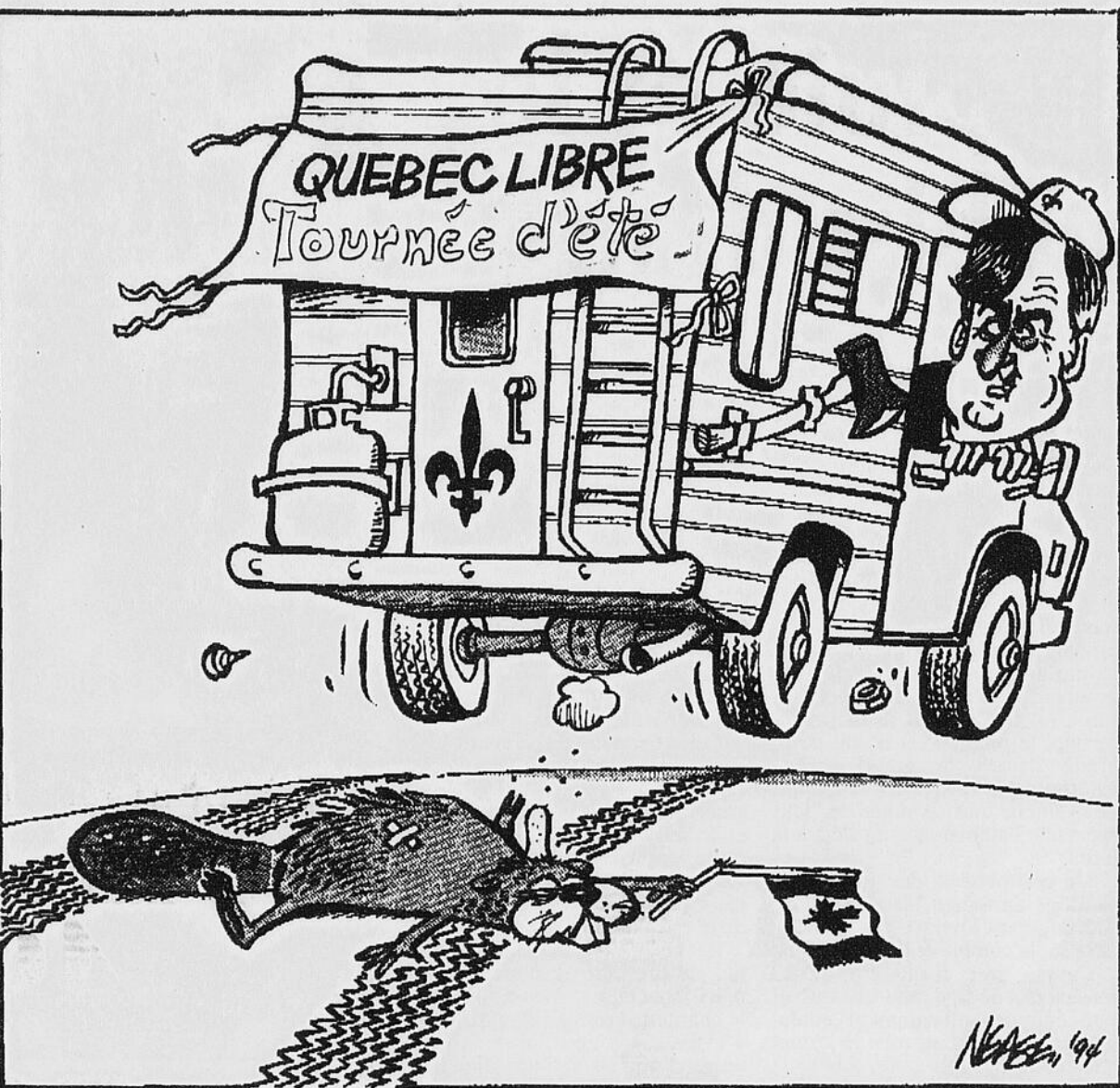
**Jean Charest**

ball, le premier plongeon, la liberté qui semble accompagner le soleil et l'embêtement qui semble accompagner la pluie.

Mais voilà que depuis dimanche dernier, l'été à la campagne est maintenant doublé d'une campagne électorale. Mes premières pensées sont pour les candidats et candidates qui sont dès maintenant et jusqu'au 12 septembre sur la ligne de front. Pour beaucoup d'entre eux, ce sera aussi l'été du

premier plongeon... mais attention, la même chose est vraie pour tous les citoyens et citoyennes du Québec. La campagne en été et la campagne électorale, c'est l'occasion de bien s'informer sur ce qui nous attend avant de plonger.

**Jean Charest, député de Sherbrooke et Chef du Parti progressiste-conservateur**



**Lucien Bouchard: tournée d'été**

## TRIBUNE LIBRE

### Pour un contrôle des chiens et des chats

**N**os élus municipaux établissent de nombreux règlements. Ceux qui concernent le stationnement sont rigoureusement mis en application; pour la circulation c'est plus ou moins bien.

Qu'en est-il de l'application des règlements concernant les «silencieux» bruyants des motocyclettes, des cyclistes circulant sur les trottoirs ou passant sur les feux rouges ou encore des jeunes jouant dans les rues? Très peu de contraventions sont émises, vous en conviendrez avec moi.

Et la réglementation concernant les chiens et les chats, fait-elle l'objet d'application? Encore moins! Les propriétaires de ces bêtes n'ont aucun respect de la propriété d'autrui en les laissant libres, leur permettant ainsi de déposer leurs excréments dans les plates-bandes ou sur le parterre du voisin, parce que, justement, les règlements ne sont pas mis en application.

Je n'ai rien contre ceux qui aiment les chiens et les chats, mais, moi, j'aimerais bien que ces gens me reconnaissent le droit d'aimer les fleurs et un parterre propre en gardant leurs bêtes chez eux.

**Jacqueline B. Pigeon  
Sherbrooke**

## TÉMOIGNAGE

### «De grâce, mobilisez-vous à Asbestos»

**F**ace à cette situation déplorable qui prévaut au Centre Hospitalier d'Asbestos, je me devais de réagir. En fait, ayant été impliqué dans ce milieu pendant près de 20 ans, je ne pouvais pas, sincèrement et honnêtement, ne pas réagir...

Les derniers commentaires du président du Conseil d'administration, M. Yvon Hamel, pour lequel j'ai toujours eu beaucoup de respect, m'ont poussé et incité à exprimer ces quelques réflexions qui me «hantent» depuis quelques mois et à revenir à certains principes de base qui ont été à l'origine de la création du C.H. d'Asbestos.

L'histoire nous apprend beaucoup de choses. Un bref retour en arrière peut faire réfléchir plusieurs personnes, en particulier celles qui ont toujours cru que cet hôpital était gagné à jamais et qui ont laissé stagner les problèmes sans jamais les régler définitivement et surtout celles qui ont intérêt à ce que cet hôpital ne fonctionne plus et qui, par la bande, pourront s'accaparer du pouvoir d'une institution en désuétude, sans être obligés de livrer quelque combat que ce soit. L'effondrement de la vocation première du C.H. d'Asbestos servirait merveilleusement l'ego d'un «décapiteur» avide de propagande et de pouvoir. Le problème demeure entièrement politique. Les situations, à Asbestos, depuis 1949, ont toujours été politiques et le seront probablement toujours. C'est pourquoi les débats se font presque inlassablement et ce n'est sans doute pas mauvais ainsi sur la place publique.

En 1965, lorsque j'ai débuté ma pratique médicale à Asbestos avec mon confrère, le Dr. Louis Carignan, nous étions sept médecins en pratique active dans la région immédiate d'Asbestos. Deux ans plus tard, le Dr. Gilles Morin s'intégrait à notre clinique. Au Québec, on

comptait environ 1,800 médecins omnipraticiens. Aujourd'hui, il y a plus de 7,500 médecins omnipraticiens et la population de la province est demeurée relativement stable. Évidemment, de nouveaux besoins ont été créés, mais la pénurie de médecins de cette période s'est amplement comblée.

À cette époque, on promettait, depuis plus de 30 ans, un hôpital à Asbestos. Même, à notre arrivée, une belle maquette présentée par le ministre de la santé de l'époque, M. Émilien LaFrance, était exhibée devant une population incrédule, qui se rappelait fort bien de toutes les promesses non remplies des gouvernements antérieurs.

Plusieurs tergiversations ont eu lieu de 1965 à 1970 et «eureka!», la compagnie devait agrandir son cratère en 1970; l'hôpital Saint-Luc (maison privée transformée temporairement en hôpital 25 ans plus tôt) assurant des services d'obstétrique, de chirurgie, de pédiatrie et de médecine devait disparaître.

#### Le véritable combat s'amorçait!

En l'espace de quelques heures, une meute de près de 5,000 personnes déferlaient dans les rues d'Asbestos, manifestant son intention d'avoir, par tous les moyens jugés civilisés, un hôpital digne de ce nom.

Quarante-huit heures (48) plus tard, une rencontre avait lieu dans les bureaux du premier ministre de l'époque, M. Robert Bourassa en compagnie de son ministre des affaires sociales, M. Claude Castonguay. On se faisait promettre enfin un hôpital!

Mais, ce que beaucoup de gens ignorent, c'est que, entre la promesse d'un hôpital à Asbestos et sa réalisation, l'hôpital a été perdu à trois reprises. On ne voulait tout simplement pas de C.H. conventionnel à Asbestos, malgré l'impli-

cation de 500,000\$ de la C.J.M. Peut-être que 5 lits d'observation et 50 lits de soins prolongés seraient suffisants. La tendance était de ne plus construire d'hôpitaux de ce style dans la province. D'ailleurs, le centre hospitalier actuel est une des dernières institutions du genre à avoir été érigées dans notre belle province.

N'eut-été de l'intervention de la Fédération (F.M.O.Q.) et du Dr. Gérard Hamel, alors son président, de notre ténacité et de celle de la population, insoutenable de la part de plusieurs fonctionnaires (je me rappelle d'un voyage mémorable à Québec avec le Dr. C.A. Gilbert), l'hôpital actuel n'aurait probablement jamais vu le jour.

Une fois tous ces problèmes réglés, ou à peu près, le gouvernement nous a offert une table de concertation où tous les intéressés (médecins, personnel para-médical, etc.) participeraient à la réalisation des plans et devis de cette institution. Tous les éléments, à partir de la salle d'urgence, du département de radiologie, des 30 lits actifs, des 20 lits de soins prolongés, des salles d'obstétrique et de chirurgie, de la pouponnière, des facilités pour les médecins spécialistes consultants, furent réalisés avec consultations et concertation. C'était un projet colossal pour le milieu, en plus d'être créateur de nombreux emplois.

#### Québec a l'oeil sur Asbestos

Et l'oeil de Québec a veillé sur Asbestos et veille encore sur Asbestos... Les débats ont été extrêmement difficiles, houleux, orageux même. Je faisais partie du match, ayant été le premier directeur des services professionnels, le premier président du Conseil des Médecins et Dentistes et représentant médical au Conseil d'administration.

À l'époque (1973), nous n'étions plus que 5 médecins pour

assurer les services d'urgence, d'obstétrique, de chirurgie, d'anesthésie et l'hospitalisation (24 heures par jour, 356 jours par année). Aujourd'hui, avec 14 médecins dans la région immédiate d'Asbestos, sans service d'obstétrique, ni de chirurgie, ni d'anesthésie, la salle d'urgence devra fermer ses portes la nuit pour tout l'été! Mais que diable s'est-il donc passé depuis quelques années?

Sans nier les exigences de l'urgence et les énormes responsabilités qui en découlent (pour en avoir fait moi-même pendant 23 ans), avec, semble-t-il, un surplus de médecins au Québec, comment peut-on imaginer un instant que l'hôpital d'Asbestos risque des sanctions de Québec et doive fuir dans des eaux troubles?

D'aucuns devront reprendre le «bâton du pèlerin» et assurer la relève. Par ailleurs, ceux en place devront reconsidérer leur rôle social et, en réfléchissant bien, réévaluer et reviser leur position (ou décision) de ne pas assurer, pendant des périodes de plus en plus longues, de services d'urgence à la population.

Avec les structures en place (C.H. et C.L.S.C.), la population d'Asbestos a aussi le droit d'être traitée entre 20 heures et 8 heures.

La ville d'Asbestos (et la région) est privilégiée avec son hôpital qui peut admirablement bien répondre aux besoins de la population. Il s'y pratique une médecine de qualité par des médecins de qualité. Le personnel infirmier et para-médical est aussi de haut calibre.

De grâce! organisez-vous! Ne laissez pas tout tomber, ne laissez surtout pas s'envoler et sombrer dans l'univers de l'indifférence, de l'oubli et du ridicule un merveilleux rêve qui a été concrétisé à force et à la suite de si nombreux efforts et tractations...

**Pierre Boux, M.D.,  
Waterville**

#### ADMINISTRATION

**Raymond Tardif**  
Président et éditeur

**Jean-Guy Farah**  
Vice-président  
Finances et administration

#### RÉDACTION

**Jacques Pronovost**  
Rédacteur en chef

**Stéphane Lavallée**  
Directeur de l'information

#### PUBLICITÉ

**Gilles Boisjoly**  
Directeur

**François Fouquet**  
Directeur adjoint

#### PRODUCTION

**Daniel Gauthier**  
Directeur

**André Roberge**  
Contrôleur et  
adjoint au directeur

#### COMPTABILITÉ

**André Corriveau**  
Contrôleur

**Julienne Poulin**  
Gérante du crédit

#### TIRAGE

**Pierre Dubois**  
Directeur

**André Cusseau**  
Adjoint au directeur





# LA PLUS GRANDE VENTE DE VETEMENTS ET D'EQUIPEMENTS DE SKI

sports experts

2 DERNIERS JOURS  
BILLETS DE SKI

4 jours seulement



En collaboration  
LA TRIBUNE-CITÉ-FM-  
MONT-ORFORD-LA RONDE  
TQS Estrie

PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS

## SKIS ALPINS

VALEUR  
DE  
**650\$**

**SKI  
FOLIE**

ROSSIGNOL, KASTLE, SALOMON, ATOMIC,  
FISHER, DYNAMIC

**99<sup>99</sup>**

DANS LE MAIL EN FACE DU MAGASIN

### SKIS ROSSIGNOL

V5K

PSM: 349<sup>99</sup>

PRIX **SKI  
FOLIE**

**149<sup>99</sup>**

4LS (V.A.S.)

PSM: 485\$

PRIX **SKI  
FOLIE**

**199<sup>99</sup>**

K2 SLC-TNC

Volkl  
(Plusieurs modèles)

Valeur  
jusqu'à 650\$

PRIX **SKI  
FOLIE**

**299<sup>99</sup>**

SKIS  
JUNIORS

Valeur de  
159<sup>99</sup>

PRIX **SKI  
FOLIE**

**69<sup>99</sup>**

### VÊTEMENTS DE SKI

JOFF - ORAGE  
- DESCENTE  
- KITEX  
- ETIREL  
- EFFE  
- SPORTALM  
- PHENIX Jusqu'à

**70%**

#### «SNOWBOARD»

SIMS - KEMPER - K2  
HEAVY TOOLS  
- NITRO  
- ROSSIGNOL  
- SHRED READY  
Jusqu'à

**50%**

Ex.: SHRED READY

PSM: 399<sup>99</sup> **FIXATION INCLUSE**

**199<sup>99</sup> 249<sup>99</sup>**  
Gr. 160 cm Gr. 150 cm

#### CHAUSSURES DE SKI

NORDICA SYNTEC  
F6.5-F8  
RAICHLE  
FLEXON  
COMP

Valeur  
jusqu'à 549<sup>99</sup>

PRIX **SKI  
FOLIE**

**199<sup>99</sup>**

#### JUNIOR

SALOMON 57  
PSM: 99<sup>99</sup>  
PRIX **SKI  
FOLIE**

TYROLIA 530  
- SALOMON Q3  
PSM: 129<sup>99</sup>  
et 149<sup>99</sup>

#### FIXATIONS

TYROLIA 540  
PSM: 159<sup>99</sup>  
**59<sup>99</sup>**

#### ADULTE

TYROLIA 650 - MARKER M37  
TYROLIA 550 - SALOMON 557  
PSM: 185\$  
**79<sup>99</sup>**

TYROLIA 690  
(HAUT DE GAMME)  
PSM: 259<sup>99</sup>  
**129<sup>99</sup>**

### SACS ET ACCESSOIRES

T-SHIRT

RAICHLE-K2

PSM: 299<sup>99</sup>

PRIX **SKI  
FOLIE**

**99<sup>99</sup>**

LOT DE

SACS

RAICHLE - K2

et autres

Valeur jusqu'à 99<sup>99</sup>

PRIX **SKI  
FOLIE**

**299<sup>99</sup>**

CASQUETTES

RAICHLE - K2

PSM: 399<sup>99</sup>

PRIX **SKI  
FOLIE**

**11<sup>99</sup>**

SAC À SKIS

1 PAIRE

TYROLIA

PSM: 299<sup>99</sup>

PRIX **SKI  
FOLIE**

**11<sup>99</sup>**

sports  
experts

Le plus grand magasin  
de sports de l'Estrie

CARREFOUR DE L'ESTRIE

**346-5286**



## RENDEZ-VOUS 94

# Le programme du PQ lui fait peur, avoue Gagnon-Tremblay

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

Le scrutin du 12 septembre prochain est différent de l'élection de 1976 où le Parti québécois avait d'abord promis d'être un bon gouvernement et de tenir un référendum par la suite. Cette fois-ci, s'il est victorieux, le Parti québécois suivra son programme à la lettre et fera adopter par l'Assemblée Nationale une déclaration d'indépendance.

Flanquée des ministres John Ciaccia et Christos Sirros, la députée de Saint-François et vice-première ministre, Monique Gagnon-Tremblay a servi cet avertissement à la population, hier, au cours d'une conférence de presse. Dès le 13 septembre, dit-elle, un gouvernement du Parti québécois enclenchera le processus devant mener à la séparation du Québec.

«On a 46 jours pour réagir, a-t-elle prévenu. Les enjeux sont importants, et on est à 46 jours d'une éventuelle séparation du Québec. Il faut lire leur programme, c'est tellement décourageant. Le référendum qu'ils promettent, sera seulement la ratification de tout ce qu'ils auront fait. Si Jacques Parizeau ne veut pas répondre aux coûts de la séparation comme le lui demande Daniel Johnson, peut-être que Bernard Landry, qui veut être le vice-président de la République du Québec, pourrait me répondre.»

La présidente du Conseil du Trésor s'est également défendue de vouloir faire peur à la population. «Quand je lis le programme du PQ, ils me font peur. Comment voulez-vous que je ne transmette pas cette peur?»

John Ciaccia, ministre des Affaires internationales, a pour sa part



De passage à Sherbrooke, les ministres John Ciaccia et Christos Sirros accompagnent la vice-première ministre Monique Gagnon-Tremblay pour une conférence de presse. À l'extrême droite, Gilles Lapointe, le candidat libéral dans Sherbrooke.

insisté sur les conséquences difficiles pour le Québec et la région de Sherbrooke de l'élection d'un gouvernement du Parti québécois et de la déclaration d'indépendance. À son avis, le Québec profite abondamment du pouvoir de négociation du Canada et du traité de libre-échange signé avec les États-Unis et le Mexique (ALENA).

Il a affirmé que nos exportations accusent aujourd'hui un surplus de 3 milliards \$, comparativement à un déficit de 1 milliard \$. Il a fustigé Jacques Parizeau qui prétendait récemment qu'un Québec indépendant ne serait pas forcé de renégocier l'Aléna.

«On se fait induire en erreur par Jacques Parizeau, a-t-il martelé.

C'est faux, on n'a pas de telles assurances du gouvernement américain. Et puis les Américains ne sont pas seuls dans ce traité. Avec un surplus commercial en notre faveur, peut-être que le Québec va être obligé de négocier avec les Américains et ils sont «tough». Avec l'Aléna, nous avons un pouvoir de négociations. Nous avons obtenu des quotas pour le textile et les industries de Sherbrooke ont pu pénétrer le marché américain.»

## Taux de change

Cette assertion du ministre a été nuancée par Henri Bourassa, candidat péquiste aux dernières élections dans le comté d'Orford et directeur des ressources humaines chez C.S.

Brooks. Cette compagnie exploite les dernières usines de textile à Sherbrooke et Magog, après la récente fermeture de l'usine de Dominion Textile sur la rue Pacifique à Sherbrooke. Dominion Textile conserve une seule usine à Sherbrooke, rue Burlington.

«C'est vrai que nos exportations ont beaucoup augmenté et notre production est achetée par une compagnie américaine, a-t-il dit. Par contre, je pense que c'est beaucoup plus en raison du taux de change de notre dollar. Je ne peux dire que notre volume a augmenté depuis l'Aléna. Près de 85 pour cent de notre production est vendue au Canada.»

# Baril ne prise pas l'audace de Frulla

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Il fallait s'y attendre, le député péquiste d'Arthabaska à l'Assemblée nationale Jacques Baril n'a pas pris les propos de la ministre de la Culture et des Communications, Liza Frulla, à l'occasion de son passage à Victoriaville mercredi pour une visite au Musée Laurier, en compagnie de la candidate libérale Madeleine Dusseault.

Contre toute attente, comme nous l'indiquions dans notre édition d'hier, Mme Frulla n'a divulgué aucune aide financière de son gouver-

nement dans le dossier ayant trait à l'acquisition par le musée de l'édifice connu sous le nom de «Hôtel des postes» (dans l'ex-ville d'Arthabaska). Pourtant, selon le député Baril, ce dossier est mûr. Il n'attend que l'assentiment de la ministre.

«Je comprends mal qu'elle se pointe dans nos murs et ne dévoile rien. Je sais de source sûre, poursuit M. Baril, que le gouvernement doit verser une subvention de 330 000 \$ à la société du Musée Laurier pour qu'elle se porte acquéreur de l'Hôtel des postes. Qu'attend-on pour le faire? Si Mme Frulla ne l'annonce pas très prochainement, ça va se régler vite une fois que nous serons au

pouvoir».

Par ailleurs, le député d'Arthabaska a été étonné de prendre connaissance des déclarations de la ministre de la Culture et des Communications à l'effet qu'il n'aurait jamais discuté du dossier en titre avec elle. Aux dires de M. Baril, il lui a parlé à plus d'une reprise.

«La dernière fois, c'était en mai pour lui apprendre que le conseil municipal de Victoriaville avait convenu d'une contribution annuelle de 40 000 \$ pour le fonctionnement du musée pour les années 1995, 1996 et 1997. Et la ministre, ajoute Jacques Baril, a l'audace de dire qu'elle at-

tend une réponse des autorités municipales qui ne saurait tarder. A mon avis, Mme Frulla ne connaît pas ses dossiers ou elle oublie vite en période électorale».

Toujours d'après M. Baril, les propos de la ministre sont une insulte à la concertation des gens du milieu qui ont mis beaucoup d'efforts dans ce projet vital pour le milieu. Il prétend même qu'elle veuille s'approprier d'un dossier pour des raisons partisans. «Ce sont des déclarations semblables, de conclure le député, qui font en sorte que les gens n'ont plus vraiment confiance aux politiciens. Et j'en suis un».

## EN BREF

### Premier dépôt de bulletin pour le PQ

Ginette Therrien, candidate du Parti québécois dans le comté d'Orford, est devenue mercredi la première représentante du PQ à déposer son bulletin de candidature en Estrie. En avance sur son rendez-vous fixé à 10h30 avec le directeur du scrutin Albert Brault, elle a croisé le candidat libéral et député sortant Robert Benoit.

### Des aptitudes évidentes...

Gilles Lapointe a tous les atouts pour faire un excellent politicien. Il confond même le nom de ses organisateurs, imaginez après le scrutin! Hier, au cours d'une conférence de presse, il a présenté le coordonnateur de la campagne libérale en Estrie comme étant Martin Nadeau. De fait, il s'agit de Daniel Nadeau, associé au Groupe Everest.

### Jean Charest préfère taquiner... le saumon

Jean Charest, député fédéral de Sherbrooke et chef du Parti conservateur, profite d'une période de vacances et refuse de commenter son éventuelle implication dans la présente campagne électorale. Il a toutefois précisé que suivant l'évolution de la campagne, il pourrait considérer sa participation. «Lucien Bouchard embarque le 8 août, je vais voir», a-t-il dit. Entre temps, Jean Charest ira taquiner le saumon au Labrador à l'invitation d'un ami.

### Lapointe n'a pas pris de décision

Le candidat libéral de Sherbrooke, Gilles Lapointe, refuse toujours de confirmer sa présence aux différents débats qui sont présentement en voie d'organisation. «Je ne dirai ni oui, ni non pour l'instant. Je dois voir le pour et le contre. Je vais décider en consultation avec mon équipe.»

Monique Gagnon-Tremblay a pour sa part confié la décision de sa participation à un débat aux membres de son équipe. «Je ne m'occupe pas de ça, c'est mon monde, a-t-elle répondu. Moi, je ne refuserai aucun débat qui permettra d'informer les gens.»

### Aucune invitation à un débat n'est parvenue

Responsable de la coordination de la campagne dans le clan libéral entre le comité provincial et l'Estrie, Daniel Nadeau a indiqué à La Tribune qu'il n'a pas encore reçu d'invitation pour tout débat. «Lorsque nous aurons des offres, nous répondrons rapidement», a-t-il répliqué.

### Les libéraux visitent des entreprises

Les ministres du cabinet Johnson, Christos Sirros et John Ciaccia, le whip Yvon Vallières et la vice-première ministre Monique Gagnon-Tremblay ont effectué la visite de quelques entreprises de la région, hier. Sirros et Vallières ont entre autres rencontré les dirigeants de la mine J.M. Asbestos, et les clients du restaurant Le Temps des Cerises à Danville. Pendant ce temps, Monique Gagnon-Tremblay a visité l'usine de Domtar de Windsor en compagnie du candidat dans Johnson, Michel Daviau. John Ciaccia et Gilles Lapointe ont pour leur part visité les entreprises Serrener et Siska Informatique de Sherbrooke et rencontré des commerçants du centre-ville de Sherbrooke.

### Blais ouvre deux bureaux dans Mégantic-Compton

Par le biais d'un communiqué de presse, le candidat du Parti québécois dans Mégantic-Compton, Jacques Blais, a fait savoir qu'il a procédé, mercredi, «à l'ouverture officielle des deux bureaux électoraux du parti qui sont situés à East Angus et Lac-Mégantic».

### Investiture libérale dans Drummond dimanche

Drummondville (GP) - L'investiture libérale de la circonscription électorale de Drummond est annoncée pour ce dimanche, 31 août, à 11 h, à l'Auberge Universel de Drummondville.

Jusqu'à hier, confirme un porte-parole du parti libéral, Michel Généreux, un seul candidat avait manifesté l'intention de briguer les suffrages à l'investiture, Jacques Arel, âgé de 44 ans, un technicien de formation.

Cette assemblée d'investiture se veut aussi le lancement de la campagne libérale dans Drummond. Mme Monique Gagnon-Tremblay, députée de Saint-François, vice première ministre, présidente du Conseil du Trésor et ministre déléguée à l'Administration et à la Fonction publique, sera présente.

### Délégation péquiste attendue lundi

Le lundi premier août, une délégation importante du Parti québécois visitera Drummondville. Composés des Bernard Landry, Denis Lazure et Joseph Facal, le groupe arrivera à 9 h 30 à Drummondville au comité local du PQ, rue Hériot, visitera l'usine Crain-Drummond et prendra un goûter dans un restaurant du centre-ville. Par la suite, il ira visiter l'usine Outillage de précision Drummond (OPD), rue Saint-Roch dans l'ancien secteur de Grantham avant de prendre la direction de Victoriaville.

# Deux requêtes additionnelles pour un débat des chefs

Le Point et la radio de Radio-Canada adressent des demandes

Frédéric TREMBLAY

Montréal (PC)

Outre le consortium des réseaux de télévision formé par TVA, Radio-Québec et Radio-Canada, l'émission Le Point et la radio

**SECOURS-AMITIÉ ESTRIE**  
SERVICE D'ÉCOUTE TÉLÉPHONIQUE ANONYME ET CONFIDENTIEL

BESOIN D'ÊTRE ÉCOUTÉ?  
QUELQU'UN EST LÀ POUR TOI!

"Parler de ses ennuis n'est pas un signe de faiblesse, c'est se donner une chance... une chance de mieux vivre."

UNE LUEUR D'ESPOIR

7 JOURS  
24 HEURES

SHERBROOKE ET RÉGION  
564-2323  
SECTEURS INTERURBAINS  
(RÉGION 06)  
1-800-687-3841 07193

de Radio-Canada ont aussi adressé des demandes formelles aux deux principaux partis politiques pour la tenue d'un débat des chefs à leur antenne dans le cadre de la présente campagne électorale au Québec.

Le Parti québécois et le Parti libéral refusent pour le moment de s'avancer sur ces deux requêtes additionnelles. Jusqu'à maintenant, les deux partis se sont dit d'accord en principe sur la tenue d'un débat qui serait télévisé simultanément à l'antenne de TVA, Radio-Québec et Radio-Canada.

C'est le PQ qui s'est le plus commis à cet égard en proposant la date du 28 août.

Le Parti libéral refuse toujours de son côté de parler d'une date précise. Joint hier par La Presse Canadienne, le directeur des communications au PLQ, Richard Vigneault, a indiqué que les modalités d'un

éventuel débat (dont la date) seront précisées au fil des discussions avec les trois réseaux de télévision impliqués.

Une première rencontre entre toutes les parties doit avoir lieu au début de la semaine prochaine, probablement mardi.

## Enthousiaste

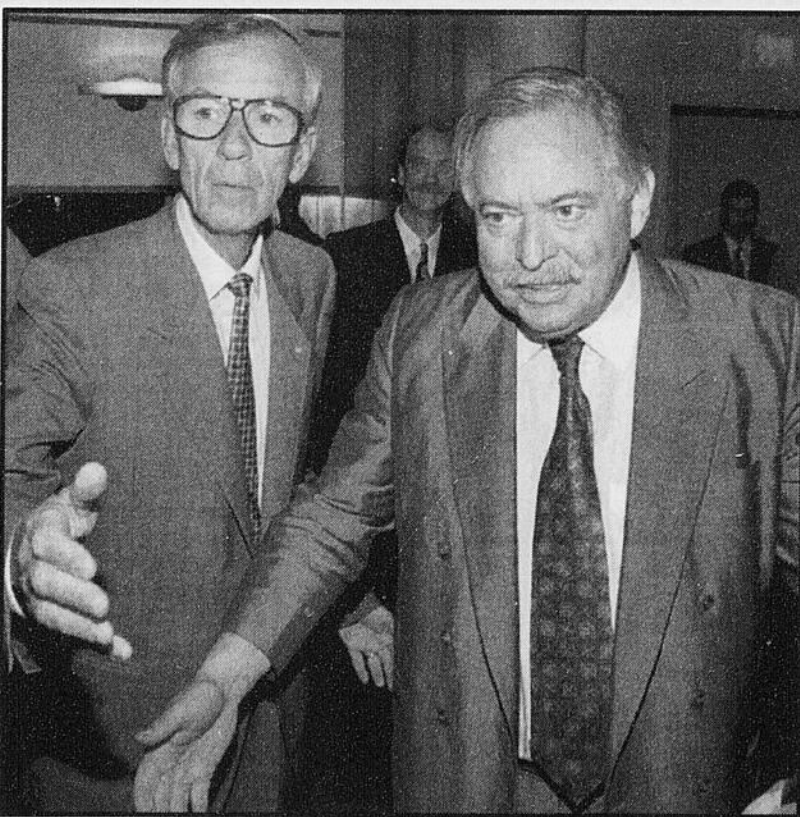
M. Vigneault a cependant réaffirmé «l'enthousiasme» du premier ministre Johnson à l'idée de pouvoir participer à un débat télévisé. Un tel affrontement télévisé serait le premier en campagne électorale au Québec depuis 1962.

Le premier ministre libéral de l'époque, Jean Lesage, avait alors affronté le chef de l'Union nationale, Daniel Johnson, père du premier ministre actuel. M. Lesage, qui avait été spécialement entraîné pour l'occasion, avait de l'avis général remporté le duel.

Bien que la demande initiale présentée par Le Point propose un débat entre les chefs, il a été permis d'apprendre que les responsables de l'émission seraient disposés à assouplir la formule, en effectuant plutôt deux entrevues séparées avec MM. Johnson et Parizeau, si jamais ces derniers refusaient un affrontement direct.

Le Point propose la semaine du sept août pour réaliser son émission spéciale.

Pour sa part, le directeur de l'information de la radio de Radio-Canada, Louis Martin, a indiqué qu'il avait suggéré aux deux principaux partis la tenue d'un débat des chefs de 90 minutes sur l'heure du dîner. La date du 22 août a été proposée. «Il n'y a rien de figer dans le ciment», soumet M. Martin.



Le candidat Jean Campeau introduit son chef Jacques Parizeau auprès de quelqu'un hier à Montréal.

# Le PQ promet de prolonger le métro jusqu'à Laval

Montréal (PC)

Un gouvernement doit parfois emprunter pour soutenir la création d'emplois, affirme le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, qui a pris hier l'engagement formel de prolonger le métro de Montréal jusqu'à Laval.

Profitant d'une rencontre avec tous ses candidats de la région métropolitaine, où il fera campagne au cours des prochains jours, il a pourfendu l'administration libérale de Daniel Johnson qu'il accuse d'avoir tout simplement abandonné Montréal à son sort.

M. Parizeau s'est engagé à faire aboutir la construction d'une ligne de métro entre Montréal et Laval en plus d'accélérer la mise en place des trains de banlieue «non seulement dans l'Ouest, mais aussi dans l'Est».

# Johnson toujours mal à l'aise dans une foule

Laval (PC)

Un jeune homme dans la trentaine vêtu d'un short jeans et d'un chandail débardeur aperçoit le premier ministre Daniel Johnson déambulant dans un centre commercial de Laval, hier après-midi, et distribuant poignées de mains et sourires. Il s'approche de lui.

«Monsieur le premier ministre, l'aborde-t-il avec beaucoup d'assurance, je ne connais rien à la politique mais dites-moi donc une chose: est-ce vrai que le Québec sera vendu aux États-Unis s'il devient souverain?»

«Eh bien, je crois que c'est parfait comme on est présentement. Le Québec vit dans l'union économique canadienne et c'est ensemble qu'on demeure fort. Pourquoi changer la situation...», répond le chef du Parti libéral qui continue d'échanger et de tenter de rassurer ce jeune électeur.

Un peu plus loin, ensuite, un couple plus âgé commente la conversation. «Ou est-il ce jeune homme qu'on lui parle, dit la femme. Je ne sais pas s'il est au courant mais il y a déjà beaucoup d'investissements américains au Québec et au Canada», enchaîne l'homme.

L'anecdote démontre peut-être une fois de plus la division des Québécois sur la question de la souveraineté et les hommes et femmes politiques seront certes à même de le constater sur le terrain d'ici au 12 septembre et non plus seulement dans les sondages d'opinion.

Daniel Johnson et son épouse Suzanne ont rencontré des clients et des marchands dans un marché pendant une heure environ et l'accueil a été sympathique.

Mais le premier ministre paraît toujours mal à l'aise dans une foule. Il lui manque cette spontanéité qui rend si faciles les contacts avec le public. Des collaborateurs doivent parfois le pousser discrètement pour le diriger vers tel ou tel endroit.

M. Johnson fait de louables efforts pour se rapprocher des gens mais, comme l'a mentionné un observateur, l'entregent, la facilité d'aborder le public, on l'a ou on l'a pas.

**2e ANNIVERSAIRE**

**BAR Châteauguay**

**SOIRÉE RÉTRO**

**Dimanche 31 juillet de 15 h à la fermeture**

François Berthiaume  
Michel Lessard  
Joël Delisle  
Pierre Perpall  
Luiji

Roger Valois  
François Rémy  
Michel Stax  
Sylvain Robert  
et plusieurs autres...

Réservez tôt: 346-0776

Entrée: 5\$

**Prix surprises**  
**Prix de présence**

**Gérante: Carmen Lacroix**  
**Prop.: Gaston Auclair**

**2190, rue Galt Ouest, Sherbrooke**